

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance.  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

## Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## UNE TACTIQUE

Les journaux de l'opposition, avec une belle unanimité, déclarent que la présente semaine, marquée par la discussion de la loi sur l'enseignement congréganiste, sera néfaste, entre toutes. Cette prophétie désolée n'est pas autrement pour nous déplaire, car nous nous permettons d'y voir un gage certain des satisfactions nouvelles que le pays républicain va devoir à ses élus.

Rien cependant n'aura été négligé par nos adversaires pour entraver l'accomplissement de l'œuvre à laquelle le gouvernement et la majorité sont en train de mettre la dernière main. Mais quand nous disons que les réactionnaires ont fait de leur mieux, cela ne veut point dire qu'ils se soient livrés, sur le terrain des principes, à une de ces campagnes qui forcent l'admiration de ceux-là contre qui elles sont dirigées.

La tactique de nos adversaires n'a eu que de vagues rapports avec les considérations essentielles qui, pourtant, sont à la base du débat. Les moyens employés ont eu beaucoup plus volontiers pour but de faire ajourner le projet de loi que de l'attaquer, au point de vue de la doctrine.

C'est au nom de la prudence financière que parlent surtout les défenseurs de l'enseignement congréganiste. Ils se gardent bien de dire ce qu'ils pensent de cet enseignement et de nous exposer les raisons intimes pour lesquelles ils concluent à sa conservation. A les entendre même, ce n'est nullement par sympathie pour les frères ignorants qu'ils combattent le rapport de M. Buisson. Ils ne veulent envisager que la question d'argent. Et ils répètent sur tous les tons que cette réforme va avoir des conséquences désastreuses pour les caisses de l'Etat.

Si la tactique n'est pas une franchise parfaite, on doit néanmoins reconnaître qu'elle ne manque pas d'habileté. Devant les électeurs il est assez facile de défendre un vote, en disant qu'il fut uniquement inspiré par le souci de ne point grever les finances de la République. On se fait bien plus facilement pardonner une telle attitude que celle qui consisterait à avouer son dévouement à la Congrégation, ou la pusillanimité à laquelle on peut être condamné par la crainte de perdre, un jour ou l'autre, un salutaire appoint de suffrages cléricaux.

La vérité, c'est que le gouvernement a lui-même sacrifié toutes les exigences de la prudence financière. On a échelonné, dans un espace de cinq années, la disparition des écoles congréganistes et les dépenses qui seront nécessitées par la création ou la location des immeubles destinés aux établissements nouveaux. Ces dépenses s'élevèrent à 75 millions environ ; mais c'est là un maximum ; il faudrait qu'aucune école libre ne fut ouverte pour remplacer les institutions supprimées. Cette évaluation des frais a été faite après une longue et minutieuse enquête administrative. Tous les documents ont été mis à la disposition du Parlement, et ils permettent aux députés d'apprécier à sa juste valeur l'argumentation tendancieuse des leaders de l'anti-bloc. Aussi bien la présence, au sein du gouvernement, d'un homme en les éminentes qualités de qui nos adversaires eux-mêmes se plaisent à voir une sauvegarde pour la bonne gestion des deniers de l'Etat, la présence de M. Rouvier dans le ministère de défense laïque, apporte, en la circonstance, des garanties contre lesquelles les orateurs du centre ne peuvent s'élever sans se contredire étrangement.

Ils ne parviendront pas à faire croire au pays que la France est dans l'incapacité de payer de soixante-quinze millions — répartis en cinq ans — l'émancipation intellectuelle de tous les enfants que la congrégation antirépublicaine retient encore sous sa férule. Les bons citoyens sont nombreux, en tous cas, qui estiment que

ce ne sera pas là de l'argent gaspillé, et que la République, pour un tel résultat, peut s'offrir le luxe de ne point trop regarder à la dépense.

Il va de soi, d'ailleurs, que si les républicains du Parlement peuvent s'engager dans la voie indiquée par le rapport de M. Buisson, sans se laisser déconcerter par les sornioises doléances des feuilles réactionnaires, ils agiront sagement, par contre, en ne se laissant pas aller à l'optimisme excessif qui engendre cet autre défaut — qui n'est pas moins déplorable que la peur, en ses conséquences — et qui se nomme l'esprit de surenchère.

La réaction ne se tiendrait pas de joie si, voulant rivaliser de zèle, les groupes ou les personnalités s'ingéniaient à faire adopter des dispositions additionnelles capables de rendre la loi inapplicable et que le gouvernement lui-même serait dans l'obligation de combattre.

L'opposition, à ce compte, se consoliderait assez volontiers du peu de succès de sa tactique pseudo-financière.

Nous voulons espérer que les membres du bloc auront à cœur de ne point offrir à leurs éternels ennemis cette consolation. Et ils comprendront combien il importe que la majorité se retrouve unie et disciplinée sur le projet qui constitue un achèvement décisif vers le triomphe de l'esprit laïque.

Paul BAZART.

## Chambre des Députés

Séance du 8 Mars 1904

PRÉSIDENCE DE M. BRISSON

Après le vote de divers projets, la Chambre reprend la discussion du projet de loi sur la suppression de l'enseignement congréganiste.

M. Noulens soutient une motion demandant le renvoi du projet à la commission de l'enseignement, car, dit-il, la loi en discussion ne lui paraît pas opportune ; il voudrait que l'on en finisse au plutôt et que l'on s'occupe des lois fiscales.

La loi sur les congrégations n'aurait qu'une importance secondaire, et peut-être même elle pourra bien avoir une influence fâcheuse sur les élections municipales.

M. Noulens voudrait la fermeture des établissements congréganistes, mais peu à peu, et pour cela, il voudrait que le gouvernement use des pouvoirs que lui donne la loi de 1901.

M. Combes réplique que le gouvernement procédera avec méthode ; la loi pourra être appliquée dans les cinq ans ; à cette époque 3.494 écoles congréganistes seront fermées, et il n'y aura à construire que 631 écoles nouvelles ; or, tous les ans on pourra bien en élever 250 à 300. — Le délai de 5 ans, dit M. Combes, est suffisant.

Les arguments de M. Noulens, ajoute le président du Conseil, sont sans valeur ; au reste, le gouvernement prend devant le pays les responsabilités de la loi.

M. Noulens répond que jusqu'à ce jour il a soutenu le gouvernement ; mais il le regrette, car on mène le pays au désordre.

M. Chaumié, ministre de l'instruction publique, combat la motion de M. Noulens et démontre que ses critiques sont injustifiées.

La commission de l'enseignement repousse également la motion, laquelle est repoussée par 295 voix contre 215.

La Chambre procède ensuite au vote sur le passage à la discussion des articles. M. Syveton déclare qu'il votera contre ; par 307 voix contre 245, le passage à la discussion est voté.

M. Lasies demande l'ajournement de la discussion jusqu'après les élections municipales ; cette motion est rejetée.

Enfin la Chambre aborde l'article 1<sup>er</sup> de la loi.

M. l'abbé Gayraud dépose une motion tendant à l'abrogation de tous les articles visant les congrégations dans la loi de 1901.

Il prononce un long discours, mais

la suite de la discussion est renvoyée à jeudi.

M. Berteaux dépose une motion tendant à ce que désormais on publie à l'Officiel les noms des députés ayant voté plusieurs fois, avec l'indication du nombre de bulletins déposés à leur nom. Cette motion se justifie par ce fait que les nationalistes s'amusaient à bourrer les urnes de bulletins, de telle sorte que dans un scrutin au cours de la séance de mardi, on a trouvé 700 bulletins.

La motion de M. Berteaux est renvoyée à la commission du règlement. Et la séance est levée.

Séance du 9 Mars 1904

PRÉSIDENCE DE M. BRISSON

La Chambre s'occupe de la proposition retour du Sénat, relative aux bureaux de placement.

M. Berry soutient que le projet de loi voté par le Sénat, ne change rien à l'état de choses actuel et ne donne satisfaction à aucune des protestations qui se sont élevées contre les bureaux de placement.

M. Ferrette parle dans le même sens.

M. Jaurès au contraire déclare qu'il votera le projet.

M. Coutant dit que la loi contient une amélioration importante et que les socialistes doivent la voter.

M. Millevoix n'est pas satisfait de la loi ; M. Trouillot explique que le nouveau projet tout en permettant la suppression des bureaux payants, rend impossible le développement de nouveaux bureaux.

La Chambre vote l'ensemble de la loi par 429 voix contre 4.

Et la séance est levée.

## Sénat

Séance du 8 Mars 1904

PRÉSIDENCE DE M. FALLIÈRES

M. Rolland dépose un projet de résolution tendant à obtenir des compagnies de chemins de fer le droit aux billets de quart de place en faveur des officiers de réserve et de territoriale.

Cette motion est renvoyée à la commission de l'armée.

Après le vote de divers projets locaux, le Sénat reprend l'examen en seconde délibération de la proposition concernant les conseils de prud'hommes.

M. Cordelet combat la motion de M. Strauss tendant à étendre la juridiction prud'homme aux conflits entre patrons et employés.

M. de Lamarzelle appuie au contraire la proposition Strauss.

Après diverses observations présentées par MM. Delahaye, Leydet et Village, l'amendement de M. Strauss est repoussé par 142 voix contre 128.

Et la séance est levée.

## Le Catéchisme et la Science

L'Eglise n'a pas eu précisément jusqu'ici la réputation de faire bon ménage avec la science. Tout récemment encore, n'était-ce pas dans le clan de ses plus fervents admirateurs que se propageait cette bonne fumisterie consistant à démontrer que la terre ne tournait pas ? La terre ne tourne pas ; cela nous ramenait à Galilée et au Saint-Office. La farce n'eut aucun succès. Il n'en reste pas moins qu'on tenta sérieusement, dans le parti clérical, de lui faire une bonne réclame.

Le cardinal Labouré, archevêque de Rennes, consacre tout un passage du mandement de carême qu'il vient de publier à cette question de la Science et de l'Eglise. Le cardinal s'étonne que « certains esprits modernes s'acharnent à réclamer toujours plus d'instruction, toujours plus de sciences ». Pourquoi se donnent-ils tant de peine, ces esprits modernes ? Ont-ils tant que cela le droit de demander un supplément de science ? L'Eglise ne les contente-t-elle pas et au-delà ? Ici, il faut citer le mandement épiscopal :

« L'Eglise n'eut-elle point, écrit le cardinal, les ouvrages de ses Pères et de ses Docteurs, qui sont les plus grands monuments de l'esprit humain, l'accusation risible que lui adressent ses ennemis de tenir les peuples dans l'ignorance tomberait devant cet opus-cule qui se nomme le catéchisme. Il reste l'essai le plus hardi, le seul heureux qui, soit dans l'antiquité, soit dans notre âge, ait été fait d'un haut enseignement abrégé et populaire. Vous ne trouverez ni une religion, ni une philosophie, ni une école qui ait, nous ne dirons pas réalisé, mais rêvé chose pareille. »

Et le cardinal ajoute, avec un sérieux imperturbable, que chercher à savoir davantage c'est signe d'impiété.

« Vous êtes contents, nos très chers frères, écrit-il encore, de voir l'école où vont vos enfants dirigée par un maître capable. Ils apprendront bien, dites-vous. Et bien, le maître qui leur enseigne le catéchisme est le plus savant de tous. »

Ainsi, nul besoin d'autre science que celle du catéchisme. Nul besoin d'autre livre que le catéchisme. Quand on est capable de répondre à la fameuse question : « Qu'est-ce que Dieu ? » qui ouvre le catéchisme, on est assez savant pour se passer de l'autre science, celle qu'enseignent les professeurs dans leurs chaires. Le catéchisme, il n'y a que ça, et, si vous voulez éclaircir les mystères de la création du monde, il est bien inutile d'ouvrir un traité de géologie. Le catéchisme y suffira.

S'il n'y avait pas de multiples raisons de détruire l'enseignement congréganiste, on pourrait en trouver de bonnes à faire valoir rien que dans le mandement de cardinal Labouré. En une douzaine de lignes le cardinal témoigne de l'insuffisance et du danger de laisser entre les mains de l'Eglise l'éducation de la jeunesse. « Le catéchisme est le plus savant des maîtres. » Drôle de science, en vérité, que la science que préconise l'archevêque de Rennes. Il est vraiment temps d'y mettre bon ordre.

## LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Une quantité de familles quittent Vladivostok par crainte des dangers et aussi à cause de l'excessive cherté des vivres. Les étrangers habitant Vladivostok sont tenus de faire vérifier et viser leurs passeports par les agents commerciaux et gouvernementaux de leur pays.

Les armées ennemies sont immobilisées ; la flotte japonaise est toujours au large de Vladivostok, mais n'opère aucune démonstration.

Depuis dimanche, aucune nouvelle n'est parvenue du théâtre des opérations. Néanmoins, on s'attend à un engagement prochain qui serait très important.

Les Japonais se préparent à un grand coup ; de leur côté les Russes renforcent leurs armements et transportent des troupes sur la frontière manchourienne.

On croit qu'un engagement naval décisif a dû être livré dans le voisinage de Vladivostok, et on attend anxieusement des nouvelles.

L'escadre japonaise était partie pour Vladivostok, afin de découvrir où se trouvait la flotte russe et de l'attaquer.

On croit que si les Japonais ont retiré toute leur escadre, c'est qu'ils savaient l'endroit où se trouvaient les Russes. Il est fort possible que les Japonais aient rencontrés les vaisseaux russes dans les parages de la baie de Possiet et leur aient livré bataille.

Un mouvement tournant japonais

Le département d'Etat a reçu une information de Chéou disant que les Japonais sont arrivés à Fun-Wang-Chung et à Takusang, se trouvant

ainsi en arrière des troupes russes en Corée et menaçant le chemin de fer russe.

## Un engagement

On annonce que les Russes se sont emparés hier de la station télégraphique coréenne de Young-Wou. Un engagement a eu lieu entre les Coréens et les Russes, sur la rive du fleuve.

## INFORMATIONS

### Commission de l'enseignement

La commission a modifié le premier paragraphe du projet de loi, en spécifiant que l'interdiction d'enseigner ne s'appliquerait qu'à la France. Il résulte de la décision prise que les écoles établies sur tous les points du globe et dans les colonies ne disparaîtraient pas, et le recrutement du personnel pourra, comme par le passé, s'effectuer en France, les noviciats étant maintenus.

### Une convention franco-hollandaise

Mardi, a eu lieu l'échange des ratifications par le ministre de France aux Pays-Bas et le ministre des affaires étrangères de la convention des droits d'entrée sur les produits coloniaux français aux Pays-Bas.

### L'affaire Dreyfus

Les journaux publient un télégramme adressé le 5 mars, de Bergerac, par le commandant Cugnet au président de la Cour de cassation, pour lui demander à être entendu sur les faits servant de base à la prochaine révision du procès Dreyfus.

### M. Loubet en Italie

Le comité d'organisation des fêtes, en l'honneur de M. Loubet, a arrêté définitivement son programme. Il a décidé d'inviter à Rome, à cette occasion, des délégations de toutes les communes du royaume. Le programme populaire comprend, un grand concert place du Quirinal, illumination des principales rues de la ville et un grand spectacle de nuit, sur le Pincio, avec illumination de tous les points élevés de la ville. Le comité offrira un souvenir artistique au nom de la population romaine qui a déjà souscrit pour plus de 80,000 francs ; ce sera un triptyque sur lequel sera gravée une inscription exprimant la bienvenue du peuple de Rome.

### M. Pelletan à la commission du budget

La commission du budget, réunie sous la présidence de M. Doumer, a chargé M. Messimy, rapporteur du budget de la marine, de demander à M. Camille Pelletan quel jour il pourrait être entendu.

La commission, en outre, décide d'entendre le ministre des colonies et le président du conseil, mais seulement après l'audition du ministre de la marine.

M. Lockroy avait proposé que certains documents du ministère de la marine fussent dès maintenant soumis à la commission.

M. Thomson a fait observer que c'est seulement après l'audition de M. Pelletan que la commission pourrait décider en connaissance de cause quels sont les documents dont la communication lui semble nécessaire.

M. Maujan a appuyé cette observation.

### La mission Lenfant

Un télégramme du capitaine Lenfant, chef de la mission du Niger-Bénoué-Tchad, annonce de Lokoja, 6 mars, à la Société de géographie, le retour dans le courant d'avril des membres de la mission et l'état parfait de leur santé.

### A la recherche de l'expédition Toll

Le professeur Nansen a écrit au prévôt Sandefjord une lettre, le priant d'appeler l'attention spéciale des chasseurs de phoques sur l'opportunité de

rechercher les traces de l'expédition Toll.

Il est en effet possible que l'expédition ait rencontré des masses de glaces flottantes, et ait suivi la même route qu'autrefois le *Fram*, lorsque les membres de cette dernière expédition furent sauvés.

### L'explorateur André

La Cour de Stockholm vient de prononcer la mort légale de l'explorateur André.

## Petites Nouvelles

— M. Delpuch, sénateur, vient d'adresser sa démission de vice-président de l'Association des Libres-Penseurs de France.

— La Fédération des comités radicaux et socialistes de Saône-et-Loire a adressé à M. Pelletan, ministre de la marine, un ordre du jour de confiance et de félicitations pour sa franche attitude républicaine.

— A Cette, les portefaix refusent d'opérer le débarquement de deux vapeurs espagnols, par solidarité avec les équipages qui n'ont pas obtenu satisfaction de la part des compagnies espagnoles, à propos de l'augmentation du salaire.

— La Cour d'assises de la Manche a condamné à la peine de mort le nommé Riou Jean, qui assassina à Coutances une chanteuse de café-concert.

— Le Conseil des ministres a approuvé la décision du ministre de la guerre qui place le général Geslin de Bourgogne en disponibilité.

— On a découvert à Rome une basilique chrétienne et un groupe de catacombes bien supérieures à celles déjà connues. Cette basilique souterraine contient de grandes richesses artistiques. Elle serait des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> siècles.

— Le total de la souscription nationale de la presse parisienne en faveur des blessés russes, s'élève à la somme de 364,954 fr. 15.

## REVUE DE LA PRESSE

De Pierre et Paul dans la *Dépêche* :

A l'Eglise qui se flatte de fixer entre le vrai et le faux une ligne impeccable de démarcation, je demande où est la garantie de son impeccabilité et la preuve qu'elle a été investie de la confiance divine ? La preuve, nous l'attendrons longtemps. Au nom de la liberté de penser, l'Eglise nous réclame la liberté d'enseignement. Mais contre les libres penseurs, elle réclame le monopole du vrai. L'Eglise s'arroge le droit de décider qu'une chose est blanche ou noire. Mais elle ne nous laisse pas d'autre droit que celui de l'en croire sur sa parole.

M. Charles Dumont, dans l'*Action* analyse la théorie sociale « le Moralisme » que développe dans le sud-ouest M. Sabatier, ancien député.

Là où la propriété morcelée et individuelle, produite et fécondée par le travail est impossible, le régime de la propriété sociale doit être préférée et substituée au régime de la propriété capitaliste.

L'Etat propriétaire pourra et devra d'ailleurs au mieux des intérêts de tous confier l'exploitation des richesses sociales aux ouvriers organisés en syndicats ou coopératives de production habitués à la discipline consentie des libres groupements.

Dans la *Petite Gironde* M. Barthou communique ses impressions au sujet des deux conférences qu'il a faites en Belgique :

Les lois sur l'enseignement sont, il va de soi, celles que le parti libéral belge admire et nous envie le plus. Je ne leur ai point dit s'il y a lieu de faire quelques réserves. Mais j'avoue n'être guère tenté d'en exprimer au retour de mon court voyage : J'ai vu de trop près — et entendu — ce que le cléricisme, si on lui abandonne l'enseignement de la jeunesse, peut faire des écoles d'un pays !

Les élections municipales

Sur la conférence de M. Etienne Depeyre.

Du Quercinois :  
En terminant, nous ne pouvons que remercier M. Depeyre de nous avoir montré, après les sophismes de Sébastien Faure, le vrai côté du problème, et espérer qu'il nous donnera d'autres conférences, aussi intéressantes et aussi instructives. Tous ont écouté avec attention la parole noble et châtifiée de M. Depeyre, qui n'a pas eu de contradicteurs.

De la Défense :  
Cette conférence avait rien d'agressif : c'était un simple exposé, nourri de faits et de doctrine, émaillé d'heureuses citations qui mettaient les partisans du monopole de l'Etat en contradiction avec leurs ancêtres intellectuels, Voltaire, Rousseau, Condorcet, Daunou, Lakanal, et avec M. Pelletan lui-même.

L'Alliance Républicaine publie un résumé de la conférence de M. Depeyre :

Du Réveil :  
L'orateur royaliste s'est donc borné à nous servir l'antienne chère aux porte-paroles de la Congrégation.

- MOTS DE LA FIN
- Eh bien, à quand ton mariage ?
  - Pas encore. J'hésite...
  - Pour quelle raison ?
  - Le péril jaune !
- Entre époux :
- Pourquoi as-tu gîlé notre nouvelle bonne ?
  - Les bonnes nouvelles méritent confirmation !

CHRONIQUE LOCALE

NOUVEAU FEUILLETON  
Nous commencerons dimanche prochain la publication d'un nouveau feuilleton.

L'AMOUR ET L'ARGENT  
C'est un roman excellent écrit par le Maître JULES DE GASTYNE, dont toutes les œuvres obtiennent auprès du public le plus vif succès.

L'AMOUR ET L'ARGENT  
de JULES DE GASTYNE, sera certainement très goûté de tous nos lecteurs.

Vote de nos députés  
Dans le scrutin sur le renvoi à la Commission d'enseignement du projet sur la suppression de l'enseignement congréganiste, renvoi demandé par M. Noulens, les voix des députés du Lot se sont réparties de la façon suivante :

Contre : M. Vival.  
Pour : M. Lachièze.  
M. Rey s'est abstenu.

Sur le passage à la discussion des articles du projet de loi concernant la suppression de l'enseignement congréganiste, les voix de nos députés se sont réparties de la façon suivante :

Pour : MM. Rey, Vival.  
Contre : M. Lachièze.

Sur la motion de M. Lasies tendant à consulter les municipalités au sujet de la suppression de l'enseignement congréganiste :

Contre : MM. Rey, Vival.  
Pour : M. Lachièze.

La conférence de M. Depeyre aura, dit-on, des conséquences électorales ; c'est une manifestation nettement réactionnaire qui a été faite pour permettre aux fidèles du Roy, à tous ceux qui n'aiment pas le gouvernement, de se grouper et de se compter en public.

Ils ont voulu paraître, manifester, peut-être effrayer ; ils ont paru, manifesté, mais ils n'ont pas effrayé — à moins que l'absence des républicains à la réunion de samedi ne soit interprétée comme une reculade..... On ne saurait dire cependant que la manifestation de samedi soit sans importance. Elle indique au moins une intention sérieuse de la part des réactionnaires de ne plus rester dans l'ombre et d'opposer leur bloc au « bloc » républicain.

Il y a beaucoup sur eux-mêmes pour la lutte, mais ils comptent surtout sur le concours des nationalistes, des progressistes qui précédemment, dans la salle des Variétés ont élaboré le plan d'une campagne prochaine.

Ce plan, quel est-il ? Et serait-ce médire que d'affirmer qu'un accord tacite soit intervenu entre ceux-ci et les réactionnaires ?

En cette époque de haine violente contre le gouvernement d'action républicaine, nous ne le pensons pas. Progressistes, nationalistes, cléricaux souhaitent, poursuivent la chute de ce gouvernement ; contre le « bloc », ils ont été jusqu'à ce jour impuissants ; leur haine, leurs attaques s'en sont accrues.

Devant un pacte qui leur laisserait entrevoir la possibilité de « débarrasser le pays » de M. Combes, soyons persuadés qu'ils n'hésiteront pas : ils signeront le pacte. Nationalistes, progressistes, royalistes, cléricaux, seront tous unis au mois de mai contre les partis avancés.

Mais ceux-ci ne resteront certainement pas endormis ; des succès passés, il ne doit en rester aujourd'hui que le souvenir ; ce sont de nouveaux succès qu'il faut chercher.

M. Costes et ceux qui participeront à la formation de la liste électorale ont le devoir strict, de procéder à cette formation avec le plus de souci électoral possible.

Les électeurs commencent, — et ce n'est pas trop tôt, — à avoir assez de ces mots de : ralliement ! discipline ! drapeau ! qui à chaque élection reviennent invariablement et permettent ainsi de tromper, d'endormir les consciences indépendantes.

Malgré toutes les unions, tous les pactes que pourraient conclure nationalistes, progressistes et cléricaux, il n'y a pas péril en la demeure ; mais il y aura péril si les confectionneurs des listes électorales font encore place à ceux qui ne poursuivent d'autre but que l'intérêt personnel, que la haine...

Dans tous les cas, les électeurs sauront discerner ; et nous doutons que cette fois, ils se laissent prendre aux boniments qui leur couleraient ensuite quatre ans de domination et de sottise administration.

Du reste, nous reviendrons sur cette confection de liste.

Louis BONNET.

- Assises
- Trois affaires seront appelées aux assises du Lot qui s'ouvriront à Cahors le lundi 14 mars :
- Lundi 14 mars. — Attentats à la pudeur sans violence : Louis Delrieu, 47 ans, curé à Bretenoux, arrondissement de Figeac, né à Figeac.

Mardi 15 mars. — Tentative de meurtre suivie de vol qualifié : Pierre Delmas, dit Thomas, 27 ans, cultivateur à St-Médard-Nicourby, arrondissement de Figeac, né à Gorses.

La troisième affaire concerne un nommé Jean Lavergne, 44 ans, marchand forain aux Quatre-Routes, commune de Cazillac, accusé de banqueroute frauduleuse.

Mais l'accusé ne comparait pas sera jugé par contumace.

NOTRE PROCÈS CONTRE L'ACTION  
La Cour d'Agén a confirmé le jugement du Tribunal de Cahors.

Nos lecteurs avaient pu voir, d'après nos commentaires de samedi dernier, que nous ne nous faisons aucune illusion sur le sort qui nous attendait.

Nous aurions pu obtenir gain de cause en supprimant, dans notre réponse, le passage qui visait Pagès-Lechesne, car on ne discutait pas notre droit de réponse ; nous avons préféré perdre la partie que de faire une concession que nous jugions contraire à notre dignité.

C'est, pour aujourd'hui, le seul commentaire que nous voulions faire.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE  
C'est le dimanche 13 mars 1904 que l'Orchestre symphonique donnera son deuxième concert de l'année, offert aux membres honoraires, avec le gracieux concours de M<sup>lle</sup> Chenal, mezzo-soprano, cantatrice des concerts du conservatoire de Paris ; M. Georges de Lausnay, pianiste virtuose, 1<sup>er</sup> prix du conservatoire de Paris ; M. Milhau, ténor de l'Opéra ; M. Henri Richet, violoncelliste, soliste des concerts Colonne et Lamoureux, 1<sup>er</sup> prix du conservatoire de Paris ; M. Emile Chazot, violoniste, soliste des concerts du conservatoire de Toulouse, ex-1<sup>er</sup> violon-solo de l'Opéra-Comique et des concerts Lamoureux, lauréat du conservatoire de Paris.

Voici le programme de cette soirée :

- PREMIÈRE PARTIE
1. Marche du Songe d'une nuit d'été (Mendelssohn), orchestre ;
  2. Sonate, clair de lune (Beethoven), M. Georges de Lausnay ;
  3. A. Arioso (L. Delibes). B. Prière de la Symphonie légendaire (R. Godard), Mlle Chenal ;
  4. A. Romance (Svendsen). B. Gavotte pour violon seul (J. S. Bach), M. Emile Chazot ;
  5. Air de Polyeucte (Gounod), M. Milhau de l'Opéra ;
  6. A. Andante du Concerto (Goltermann). B. Tarentelle (Popper), M. Henri Richet ;
  7. La Favorite, grand duo, 4<sup>e</sup> acte, (Donizetti), Mlle Chenal et M. Milhau, de l'Opéra ;
  8. Andante et final du 1<sup>er</sup> Trio (Mendelssohn), pour violon, violoncelle et piano, M. Chazot, Richet et de Lausnay.
- DEUXIÈME PARTIE
1. Symphonie Militaire (Haydn). A. Adagio... Allegro, B. Allegretto, C. Menuetto, Orchestre.
  2. A. Danubienne (I. de Camondo), B. Scherzo, en Si (Chopin), C. Sous-Bois (V. Staub), M. Georges de Lausnay ;
  3. L'Africaine (Meyerbeer), M. Milhau, de l'Opéra ;
  4. A. Réverie, 1<sup>re</sup> audition en France (Aymé Kunc), B. Romance en Fa (Beethoven), M. Emile Chazot ;
  5. A. Je t'aime (Massenet), B. J'ai pardonné (Schumann), Mlle Chenal.
  6. A. Chant du soir (Schumann), B. Danse des Elfes (Popper), M. Henri Richet.
  7. Grand duo du Trouvère de Verdi, par Mlle Chenal et M. Milhau, de l'Opéra.

Tombola des Sociétés réunies

La Commission de la Tombola des Sociétés Cadurciennes s'est réunie mardi soir, pour la reddition des comptes.

Les trois mille billets ont été placés et ont produit une recette de 750 fr.

Les frais d'organisation se sont élevés à la somme de 90 fr.

Il restait donc à distribuer une somme de 660 fr.

La Commission a décidé de répartir cette somme de la manière suivante : Cinq cents francs au Bureau de Bienfaisance, plus 20 kilogr. de pain, offerts par M. Aladel, boulanger.

Cent soixante francs à l'Hospice de Cahors.

La plupart des lots ont été retirés. Il en reste cependant une certaine quantité qui n'ont pas été réclamés. La Commission prévient les porteurs de billets que les lots seront remis sur le vu des billets jusqu'à la fin du mois de Mars, par M. Péourque « A la Pensée », 85, Boulevard Gambetta.

Passé ce délai, ils seront acquis aux Sociétés qui se réservent de les attribuer, à la première occasion, à une œuvre de charité similaire.

Bibliothèque populaire de Cahors

Pour cause de réparations, la Bibliothèque sera fermée dimanche prochain 13 courant.

Le Président, PARAZINES.

Hospice  
M. Hébray, chapelain de Roc-Amadour, est nommé aumônier de l'Hospice de Cahors, en remplacement de M. Bourrés, nommé curé de Cazals.

La crue du Lot

On annonce qu'une nouvelle crue du Lot doit se produire ces jours-ci. En effet, depuis hier les eaux du Lot ont grossi et s'élèvent à un mètre au-dessus de l'étiage.

Des inondations dans le genre de celles que les riverains ont subies récemment, ne sont toutefois pas à craindre.

Théâtre des Nations

Ce soir jeudi, le Théâtre des Nations donnera en représentation :

SI J'ÉTAIS ROI  
Opéra comique en 3 actes et 4 tableaux.

Musique du 7<sup>m</sup>e de ligne  
PROGRAMME DU 7 ET 13 MARS 1904  
Le Bienheureux (all<sup>e</sup>) Leroux.  
A Simple aveu F. Thomé.  
B. Menuet-Maintenon id.  
Valse Bleue Margis.  
Les Mousquetaires au Couvent (Fant.) Varney.  
Souvenir du Bal (Mazurka) O. Métra.

Allées Fénélon, de 3 à 4 h.

Arrondissement de Cahors

Castelnau-Montratier. — Foire — Favorisée par un temps superbe la foire de Castelnau a été très belle. Les foirails étaient bien garnis. Grande affluence de monde et de marchands, beaucoup d'acheteurs sur le foirail aux bœufs. Il s'est traité beaucoup d'affaires. Hausse sur lesattelages.

Bœufs de travail de 600 à 1200 francs la paire.

Animaux de boucherie. — Bœufs gras de 30 à 36 fr. le quintal.

Vaches, de 26 à 32 fr. le quintal.

Veaux, de 85 à 90 fr. le kilogramme.

Moutons, de 70 à 80 francs, le kilog.

Porcs gras, de 37 à 42 francs le quintal.

Volailles. — Poulets et poules, de 0,90 à 1 franc la livre.

Dindons, 0,70

Oufs, 0,65 la douzaine.

Halle aux grains. — Blé, 400 hectolitres vendus à 17 francs l'hectolitre.

500 hectolitres vendus sur échantillon. Mais 150 hectolitres vendus à 10 fr. 50. Avoine, 80 hectolitres vendus à 7 francs 50.

Truffes, 150 kilogramme, vendue à 7 francs le kilogramme.

Cerneaux, vendus 7 fr. le double décalitre.

Lalbenque. — Accident de bicyclette.  
— Ces derniers jours, le sieur Vinches Adrien, charron, demeurant au bourg de Lalbenque, a été victime d'un accident de bicyclette qui aurait pu avoir des suites très graves. En descendant la côte qui va de la gare à la localité, il avait lâché les pédales de sa machine. Comme à cet endroit la pente est très rapide, il fut éfrayé de la grande vitesse qu'il avait acquise et essaya de rattrapper les pédales. Il ne put y réussir, ce qui causa sa chute.

Des personnes de la localité qui revenaient de la gare et se trouvaient sur les lieux de l'accident, sont venues à son secours et l'ont aidé à regagner sa maison.

La chute est grave, il s'est en effet grièvement blessé à la tête. Les blessures toutefois, ne présentent pas de danger immédiat.

Aujols. — Loi électorale

Un de nos amis nous informe qu'un citoyen de la commune d'Aujols a éprouvé des difficultés pour se faire inscrire sur la liste électorale, en vue des élections municipales. On aurait même fait observer à ce citoyen qu'il ne pouvait être éligible. Ce citoyen cependant remplit toutes les conditions exigées par la loi pour solliciter les suffrages de ses compatriotes.

Du reste, voici le texte même de la loi au nom de laquelle, nos amis pourront protester contre les décisions arbitraires des maires réactionnaires.

Article 31 de la loi du 5 avril 1884. Sont éligibles au conseil municipal tous les électeurs de la commune et les citoyens inscrits au rôle des contributions directes ou justifiant qu'ils devraient y être inscrits au 1<sup>er</sup> janvier de l'année de l'élection, âgés de 25 ans accomplis.

On nous écrit d'Aujols :  
Un habile homme. — Si un administrateur brouillon, sans connaissances, peut passer pour un habile homme, M. Lafau, maire d'Aujols, est assurément un habile homme.

En voilà un qui n'est pas fier dans le choix des moyens. Il noierait volontiers, politiquement parlant, tout son conseil, histoire de sauver sa popularité.

Je ne sais pas si ça lui réussira. Déjà, un conseiller s'est séparé publiquement de lui ; d'autres hésitent.

Dans toute bonne comédie, il y a un personnage peu sympathique qui finit par recevoir des coups de bâton. Je crois bien que la comédie depuis longtemps jouée à Aujols rapportera au mois de mai, à ce maire réactionnaire, une solide volée de bois vert. Il l'aura bien gagnée. Sa dernière œuvre administrative est d'un genre exquis. Ce n'est pas banal de voir ce monsieur répéter partout des calembredaines stupides, et affirmant à ses administrés les bourdes les plus grosses, manière de rire peut-être ; ce qui n'empêche pas que quelques-uns y croient, et c'est déplorable. Après avoir fait prendre à son Conseil une délibération demandant la démolition du bâtiment scolaire actuel pour le refaire à neuf ; après avoir fait dresser par l'architecte un rapport approprié appuyant la délibération ; après avoir fait dresser un nouveau plan (je dis nouveau, car il y en a deux), Jean-Louis l'audace de dire que c'est le Préfet qui est cause de tout ; que ce n'est pas le Conseil qui administre la commune, que c'est le Préfet, etc...

Or, de l'étude de tous les dossiers, il résulte que le sieur Lafau est seul responsable de cette malheureuse affaire. Je propose qu'on lui octroie la décoration du poireau pour sa dernière carotte.

Un Aujolais.

Montcuq. — A la veille des élections.

— Malgré l'approche des élections municipales, la politique semble chômer à Montcuq. Ah ! ce ne sont plus les luttes d'antan, où chacun attendait anxieux, le résultat du scrutin, après une vive campagne.

L'honorable M. Fabre se tenant désormais à l'écart des luttes politiques, le parti républicain n'aura qu'une liste : celle du maire actuel M. Boudou. Quant aux réactionnaires, depuis déjà longtemps, ils n'osent plus affronter la lutte chez nous.

Les meilleures nouvelles nous arrivent aussi des divers points du canton. Sauf dans deux ou trois communes où la lutte sera chaude, les républicains sont sûrs du succès.

Malgré cela, que nos amis montent la garde autour du drapeau républicain et laïque, ils préviendront ainsi certaines défaillances qui se produisent parfois au dernier moment ; Loyola n'a-t-il pas toujours à son service ces deux armes, qui commencent cependant à s'émousser : l'argent et le confessionnal ?

St-Géry. — Comité Républicain.

— Les membres du Comité Républicain du canton de St-Géry sont convoqués pour le lundi 14 mars, à 3 heures du soir ; c'est du reste ce même jour qu'auront lieu à St-Géry les opérations du conseil de révision.

Le principal but du Comité, dans sa réunion de lundi, est d'écouter le compte-rendu que M. Talou, conseiller général, fera de son mandat. C'est dans cette réunion, aussi, que les membres du comité, feront connaître au conseiller général les questions intéressant les diverses communes du canton et qu'ils désirent que M. Talou porte à la connaissance de l'assemblée départementale à sa prochaine réunion.

Le Comité désignera aussi son candidat au conseil général pour les élections de juillet, pure formalité, car on ne change pas de représentant, quand on en a un comme M. Talou.

Arrondissement de Figeac

Cajarc. — Chute de bicyclette. — Lundi dernier, un prêtre monté à bicyclette, suivait à grande allure la route qui va de Salvagnac-Cajarc à Saint-Clair lorsque sa machine heurta si violemment un chien qu'elle fut projetée avec l'abbé dans un remblai d'environ quatre ou cinq mètres de hauteur. Les personnes présentes se précipitèrent pour porter secours au bicycliste, mais celui-ci s'était déjà relevé avec des blessures insignifiantes. Seule, la machine, sérieusement endommagée, a dû être laissée en réparation à Salvagnac.

Figeac. — Affaire de meurtres. — La gendarmerie procède à une enquête au sujet d'un viol qui aurait été consommé il y a environ dix-huit mois sur une bergère, alors âgée de 12 ans, et qui n'a pas encore 14 ans révolus. Cette pauvre fillette aurait été victime de la lubricité d'un individu habitant une commune du canton de Figeac-Est. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette triste affaire.

Bagnac. — Assassinat. — Au sujet des recherches faites pour retrouver l'auteur du crime qui a vivement impressionné les populations de notre contrée, on n'a pas de données bien nettes.

Malgré quelques soupçons qui pèsent sur un repris de justice dangereux, rien ne fait prévoir que l'instruction aboutira à la découverte du criminel. Le courage du fossé ou de la mare qui se trouve à côté de la maison de la victime, auquel le garde-champêtre de Bagnac a procédé, n'a pas donné les résultats qu'on en attendait. La gendarmerie continue son enquête.

LES DRAMES DU CŒUR  
PAR A. VILLIERS  
PREMIER ÉPISODE  
LE MOULIN GALANT  
IV

Un jour néfaste  
— Tu es bon, Bernard, dit-elle, oui, tu as raison, c'est toi qui est la seule victime de ma faute, victime innocente du moins, et c'est toi seul qui pardonnes ! Ah ! celui qui t'a mis au cœur cet amour généreux pour moi, celui-là peut-être me pardonnera un jour.

Il y eut un moment de silence ; puis la Biscotte reprit :

— Je parlerai, il le faut d'ailleurs, car si je viens à te quitter pour un monde meilleur, il faut que tu saches quel fut ton père, et quels sont tes ennemis. Ce récit sera ma punition.

— Je t'écoute, mère.

— Non, pas cette nuit, vois-tu, j'ai besoin de me recueillir et de prendre des

forces, je suis bien fatiguée, Bernard. Dormons, si c'est possible, et demain, oui, demain, j'aurai le courage de te dire ce que j'ai été.

Bernard replaça sa mère dans son lit, et se jeta sur le sien tout habillé. Il s'endormit bientôt, mêlant dans son rêve, la folie de sa mère avec le doux visage de Lucienne, la prophétie du malheur et les chastes espérances de son amour.

Quelques heures plus tard, le jour se levait brillant. Jamais plus beau soleil n'avait lancé ses rayons sur une ouverture de chasse.

La matinée était fraîche et l'air vif. Déjà la plaine de Villabé retentissait de coups de fusil.

Les compagnies de perdreaux passaient à tire d'aile, ne comprenant rien à cette guerre soudaine. Les lièvres détalèrent rapidement et les lapins se repentaient d'avoir quitté leurs terriers.

Sur la rivière, les bécasses et les poules d'eau rasaient l'onde, cherchant un abri dans les joncs et les roseaux.

Au moulin, tout le monde était debout. François Chopin attendait dans la cour, en costume de chasse, que ses invités eussent terminé leur toilette. Son grand chien noir, un magnifique épagneul anglais, sautait autour de lui flânant la poudre.

Mme Suzanne arrangeait sur ses blanches épaules un déshabillé coquet, pour venir encourager d'un mot les chasseurs.

Le premier qui parut fut le banquier.

— Eh bien ! dit le meunier, n'avez-vous pas de fusil ni d'habillement ? Il fallait le dire, j'ai là-haut...

Thomas Rupert arrêta d'un geste.

— Ne vous tourmentez pas, mon cher hôte, dit-il, je suis comme je veux être. Je vais vous regarder, puis, après le déjeuner, je reviendrai en ambassadeur rendre compte de vos exploits. Ne vous ai-je pas dit que j'avais affaire dans le pays !

— A votre aise, dit le meunier, chez moi on fait ce que l'on veut, liberté entière, voilà ma devise.

Sur ces mots parurent Gontran et Hector.

Alors la fenêtre du premier s'entr'ouvrit, et l'on put voir le profil gracieux de Mme Chopin.

François lui envoya un bon gros sourire, Gontran un salut, et Hector un long regard.

— Bonne chance ! cria Suzanne.

Et la fenêtre se referma.

Décidément cette petite meunière est ravissante, murmuraït Hector en mettant son fusil en bandoulière.

Un autre personnage, aussi, avait remarqué cette scène muette, c'était Eustache, toujours présent lorsqu'il s'agissait de Suzanne.

La petite troupe partit.

— Messieurs, dit François, si vous voulez m'accepter pour guide, je dirige-

rai la chasse, connaissant le pays mieux que vous.

— Adopté, répondit Gontran.

On traversa le village et l'on prit la route d'Ormy.

A moitié chemin, les chasseurs rencontrèrent un petit paysan qui descendait d'une hutte que l'on apercevait sur la côte.

— Tiens, fit Hector, voilà notre compagnon d'hier, celui qui nous a donné de si précieux renseignements sur la dame au masque de velours !

Gontran l'avait reconnu tout de suite, et lui avait fait signe de venir à lui.

Le jeune Marcel ne se fit pas prier.

Gontran lui glissa une pièce de monnaie dans la main en lui disant :

— Sois sûr, à la brume, sois ici.

— J'y serai, répondit Marcel.

— Je reviendrai de la chasse, tu m'attendras.

— Oui, monsieur.

Et Gontran s'éloigna en lui recommandant le silence, et rejoignit ses amis.

Thomas Rupert sourit et murmura :  
Amour, amour, quand tu nous tiens...  
On peut bien dire adieu prudence !

Hector Favrol avait compris aussi ce qui avait pu porter son ami Gontran à converser avec un paysan, mais il était si préoccupé de la belle meunière, qu'il négligea de se moquer un peu de son ami.

Chopin seul ne pouvait comprendre. Il était d'ailleurs tout à sa chasse.

— Messieurs, dit-il, vous plaît-il que nous ravagions un peu les tourbières avant d'aller en plaine.

— Comme vous voudrez, répondirent les jeunes gens.

— Je vous recommande seulement de regarder où vous marchez, reprit François, car nous entrons dans les tourbières et le sol est marécageux. Ces ajoncs cachent parfois des abîmes. Suivez-moi ou suivez Pluton.

Pluton, c'était le chien ainsi nommé à cause de son poil noir.

Les chasseurs n'eurent pas fait vingt pas, que Thomas Rupert s'arrêta :

— Messieurs, dit-il, je vous suis inutile ici ; et, je l'avoue, c'est permis à un homme de bureau, ces grands trous ne me rassurent pas. Je vais aller me promener jusqu'à Ormy ; où vous retrouverai-je.

— A dix heures, à la ferme ; c'est là qu'attend le déjeuner.

— Bien, dit le banquier, cet arrangement me convient.

Laissons nos trois chasseurs s'aventurer dans les tourbières et suivons Thomas Rupert.

Il reprit vivement la route d'Ormy et continua vers le village dont on apercevait les premières maisons.

Il tira alors sa montre et dit :

— Sept heures seulement. Bah ! il n'y a que les heureux et les lâches qui dorment encore, elle doit être levée.

Et il suivit son chemin plongé dans la contemplation du site, comme un promeneur matinal.

Dix minutes après, il était à Ormy.

Une petite fille, arrêtée sur le bord de la route à la vue de cet étranger bien mis, le regardait de tous ses yeux.

— Mon enfant, dit Rupert, sais-tu où demeure M. Grégoire ?

— Oh ! oui, dit la petite fille.

— Eh bien ! indique-moi sa maison.

— C'est chez la sorcière...

— Je veux bien, et la maison de la sorcière alors ?

— Vous ne savez pas où elle demeure ? fit l'enfant stupéfaite de ce que l'étranger ne savait pas une chose si connue... Tenez, vous voyez la maison là-bas derrière les arbres, il y a une grille devant.

— Merci.

Thomas Rupert sonnait un instant après à la grille de la maison indiquée. Un homme, frisant la cinquantaine, portant le costume de jardinier, était occupé à dix pas de là, à bêcher un carré de légumes.

Il leva la tête, et s'appuya sur sa bêche pour regarder celui qui sonnait.

— Eh bien ! dit le banquier, viendrez-vous m'ouvrir ?

— Qui êtes-vous ? fit le jardinier sans bouger de place.

— Mon ami, je ne donne pas mon nom aux grilles, ouvrez-moi d'abord nous causerons après.

(A suivre.)

Felzins. — Fécondité. — A signaler un cas de fécondité phénoménal qui vient de se produire ici. Une jument polonnière appartenant à un éleveur de notre commune, M. Rouquette de Lagrange, a mis bas une pouliche et une mule toutes deux bien conformées.

## Arrondissement de Gourdon

Gourdon. — Par arrêté en date du 1<sup>er</sup> mars, M. Lompech, vétérinaire, a été chargé de l'inspection des foires et de la surveillance de l'abattoir de Gourdon en remplacement de M. Gouliomès, décédé.

Labastide-Murat. — Marché. — Mercuriale à la Halle.

Blé, de 12 fr. à 12 fr. 25; maïs, de 9 fr. 75 à 10 fr.; avoine, de 5 fr. 25 à 5 fr. 50; pommes de terre, 2 fr. 50 à 2 fr. 75.

Poulets, 0 fr. 60 la livre.  
Œufs, 0 fr. 55 à 0 fr. 60 la douzaine.

Dégagnac. — Conférence. — Le dimanche 6 mars, M. Mazure, professeur agrégé d'histoire au Lycée Gambetta fit, dans la salle d'école de filles de Dégagnac, une conférence sur: « La situation politique en Extrême-Orient, et les causes du conflit russo-japonais ».

Dès l'ouverture, la salle fut prise d'assaut. En quelques secondes, les bancs, les chaises, les tables que l'on avait mis à la disposition du public, furent occupés; mais le local étant trop petit, une grande partie de l'auditoire dut écouter sous les fenêtres. 200 personnes au moins suivirent avec le plus vif intérêt l'exposition claire et précise du conférencier.

M. Coste, maire de Salviac, voulut bien présider cette réunion à laquelle assistaient: M. Poux, professeur au lycée Gambetta, M. Vidal, directeur d'école, plusieurs instituteurs et institutrices des communes voisines, M. le receveur de l'Enregistrement de Salviac etc. etc.

Je n'essayerai pas de faire l'éloge de M. Mazure, je craindrais de blesser sa modestie et j'atténuerai sûrement son mérite et le charme intime de quelques instants délicieux qu'il nous a procurés. Toutefois, je ne puis résister à l'agréable devoir de le remercier bien sincèrement pour le plaisir qu'il nous a donné. Je croirai m'acquitter un peu envers lui en esquissant un compte-rendu de sa conférence; résumé insuffisant sans doute, et qui ne pourra suggérer même une faible impression de la parole charmante du conférencier.

M. Mazure avertit le public, qui aurait pu être prévenu, qu'il ne vient nullement faire une conférence politique. Je viens, dit-il, dans le seul but de vous intéresser et de vous instruire. Puis il aborde directement son sujet.

La Chine est un vaste empire très fertile et très peuplé, surtout dans les larges vallées du Ho-Hang-Ho et du Yang-Tsé. C'est le pays le plus riche du monde en ressources naturelles. Houille et minerais de toutes sortes y abondent. Le peuple chinois est très pacifique, quoique ayant trouvé le premier la poudre, il n'a pas songé à s'en servir pour exterminer ses semblables. Il est resté à peu près sans armes. Ce peuple est aussi très tolérant. Les croyants de plusieurs religions s'y coudoient sans heurts et sans froissements.

Dès lors ce pays a semblé une proie facile à trois catégories d'aventuriers ou de conquérants: aux commerçants, aux missionnaires et aux militaires. Proie d'autant plus facile que la Chine n'étant pas un pays organisé militairement se trouvait sans défense.

Le fils du Ciel, l'empereur est le maître absolu; mais entre lui et le sujet il n'y a d'autre intermédiaire que le père de famille dont l'autorité est incontestée, et qui suffit à faire la police. Donc point de milices.

Le commerçant a dit: Pays riche dont

la conquête fournira de bons débouchés aux produits de notre industrie. Le missionnaire a pensé: pays profondément irreligieux, beaucoup d'âmes à convertir et à sauver. Là-dessus s'est greffée une légende de petits chinois écartelés et donnés en pâture aux porcs, légende qui habilement exploitée a été une mine aussi productive que les plus riches gisements miniers. Le militaire a rêvé, dans cette conquête d'un grand pays inconnu, des monceaux de lauriers.

Alors, successivement pour des motifs divers, selon leur tempérament ou leurs besoins, les grandes puissances occidentales se précipitèrent à la curée du gâteau chinois.

D'abord les Anglais s'ouvrent la Chine à coups de canons (guerre de l'opium). Les Français vont protéger leurs missionnaires: expédition de 1860-1861. La Russie qui n'a que des ports bloqués par les glaces en Sibérie, essaye d'étendre son influence en Mandchourie. Les Etats-Unis et l'Allemagne guettent une occasion favorable pour saisir leur part du gâteau et obtiennent même de la Chine quelques concessions.

Mais vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle un peuple nouveau, les Japonais, qui s'est assimilée la civilisation européenne avec une rapidité merveilleuse, a aussi des prétentions appuyées par une flotte et une armée très puissantes. Il veut sa part. Par un coup d'audace en 1895 il se révèle aux Occidentaux étonnés. Il s'est servi avec succès des Japon modernes contre les chinois. Le Japon victorieux se voit disputer sa conquête, il a tiré les marrons du feu pour la Russie qui, sous prétexte de rétablir l'ordre en Mandchourie, s'y installe à demeure, fortifie Port-Arthur et Vladivostok et pousse son influence sur la Corée. Le Mikado vexé prépare sa revanche. L'affaire des légations en 1900 démontre que le soldat japonais vaut un européen, qu'il est même aussi hardi, aussi endurant, aussi discipliné. Dès lors, le Mikado guette l'heure pour prendre sa revanche. Lorsqu'il se croit prêt, il attaque la Russie, immobilise son escadre, et jette son armée sur la Corée. Les choses en sont là. Les Japonais sont victorieux sur mer et à proximité de leur base d'opérations. La Russie a une armée plus forte, mais le ravitaillement en paraît difficile.

Si les Russes se replient sur leur base d'opérations, la lutte peut trainer en longueur. Nous ne pouvons guère prévoir les suites de cette guerre. Toutefois, le conflit paraît devoir se limiter aux deux belligérants.

Telle est à peu près la trame de la conférence de M. Mazure.

Souillac. — Mordu par un chat enragé. — Samedi, un chat reconnu enragé a mordu une fillette de six ans, Isabelle Laval, habitant à Blazy.

La fillette est partie, accompagnée par sa mère, pour l'Institut Pasteur.

Suicide. — Le nommé Guy, âgé de 20 ans, désespéré de n'avoir pu obtenir la main d'une jeune fille qu'il aimait, s'est précipité sous un train en marche à la gare de Laissac.

Il a été décapité net par les roues de la locomotive.

## Bulletin Financier

L'amélioration des cours qui s'est produite durant les deux dernières semaines devait naturellement amener des réalisations. Elles sont en effet produites dès le début de la séance d'aujourd'hui, mais elles n'ont nullement modifié les dispositions du marché qui demeurent excellentes.

Notre 3 0/0 finit à 96.

Nos établissements de crédit continuent à se montrer très fermes; certains progressent encore légèrement. La Banque de Paris passe à 1.046; le Crédit Foncier vaut 658; le Crédit Lyon-

nais, 1.088; la Société Générale fait 621; le Comptoir National reste à 575.

Bonne tenue de nos grandes compagnies de chemins français; le Paris-Lyon-Méditerranée se tient à 1.354; le Nord se traite à 1.759; l'Orléans à 1.450.

Les obligations des chemins de fer économiques s'inscrivent au comptant à 430.

Nous laissons les rentes étrangères à peu près aux mêmes cours; l'Extérieure cependant gagne 40 centimes à 79,35; l'Italien passe à 100,35; le Portugais se tient à 57,80; le Russe consolidé vaut 92,25; le 3 0/0 1891 est à 76. Le Turc finit à 79,20 et la Banque Ottomane à 529. Le Suez revient à 3.925.

## Chronique agricole

### Les meilleurs porte-greffes

De même que toutes les variétés de vignes américaines ne résistent pas au phylloxéra, toutes ne végètent pas également dans les mêmes sols.

Aussi, depuis 1880, certains esprits chercheurs, préoccupés d'élargir le champ d'adaptation, travaillent à créer des variétés résistant au phylloxéra et s'adaptant aux diverses natures de terrain.

Nous pouvons dire aujourd'hui que, grâce aux remarquables travaux de nos savants hybridateurs, la viticulture est dotée d'un nombre considérable de plants de haute valeur, soit comme résistance au phylloxéra, soit comme faculté de pousser les greffes à fruit.

Le nombre d'hybrides créé à ce jour est tellement considérable que le viticulteur se perd dans le dédale des noms et numéros à l'aide desquels on différencie les uns des autres.

Pour répondre à plusieurs demandes de renseignements, nous signalons les porte-greffes les plus recommandables parmi ceux ayant fait leurs preuves avec l'indication du sol auquel ils s'adaptent le mieux.

AMÉRICAINS PURS. — Riparia. — Ce plant est indiqué dans les alluvions fertiles et peu calcaires; la forme la plus connue est la Riparia Gloire de Montpellier, cette variété est connue plus forte, mais le ravitaillement en paraît difficile. Si les Russes se replient sur leur base d'opérations, la lutte peut trainer en longueur. Nous ne pouvons guère prévoir les suites de cette guerre. Toutefois, le conflit paraît devoir se limiter aux deux belligérants.

Telle est à peu près la trame de la conférence de M. Mazure. Souillac. — Mordu par un chat enragé. — Samedi, un chat reconnu enragé a mordu une fillette de six ans, Isabelle Laval, habitant à Blazy. La fillette est partie, accompagnée par sa mère, pour l'Institut Pasteur. Suicide. — Le nommé Guy, âgé de 20 ans, désespéré de n'avoir pu obtenir la main d'une jeune fille qu'il aimait, s'est précipité sous un train en marche à la gare de Laissac. Il a été décapité net par les roues de la locomotive.

L'amélioration des cours qui s'est produite durant les deux dernières semaines devait naturellement amener des réalisations. Elles sont en effet produites dès le début de la séance d'aujourd'hui, mais elles n'ont nullement modifié les dispositions du marché qui demeurent excellentes. Notre 3 0/0 finit à 96. Nos établissements de crédit continuent à se montrer très fermes; certains progressent encore légèrement. La Banque de Paris passe à 1.046; le Crédit Foncier vaut 658; le Crédit Lyon-

nais, 1.088; la Société Générale fait 621; le Comptoir National reste à 575. Bonne tenue de nos grandes compagnies de chemins français; le Paris-Lyon-Méditerranée se tient à 1.354; le Nord se traite à 1.759; l'Orléans à 1.450. Les obligations des chemins de fer économiques s'inscrivent au comptant à 430.

Nous laissons les rentes étrangères à peu près aux mêmes cours; l'Extérieure cependant gagne 40 centimes à 79,35; l'Italien passe à 100,35; le Portugais se tient à 57,80; le Russe consolidé vaut 92,25; le 3 0/0 1891 est à 76. Le Turc finit à 79,20 et la Banque Ottomane à 529. Le Suez revient à 3.925.

De même que toutes les variétés de vignes américaines ne résistent pas au phylloxéra, toutes ne végètent pas également dans les mêmes sols.

Aussi, depuis 1880, certains esprits chercheurs, préoccupés d'élargir le champ d'adaptation, travaillent à créer des variétés résistant au phylloxéra et s'adaptant aux diverses natures de terrain.

Nous pouvons dire aujourd'hui que, grâce aux remarquables travaux de nos savants hybridateurs, la viticulture est dotée d'un nombre considérable de plants de haute valeur, soit comme résistance au phylloxéra, soit comme faculté de pousser les greffes à fruit.

Le nombre d'hybrides créé à ce jour est tellement considérable que le viticulteur se perd dans le dédale des noms et numéros à l'aide desquels on différencie les uns des autres.

Pour répondre à plusieurs demandes de renseignements, nous signalons les porte-greffes les plus recommandables parmi ceux ayant fait leurs preuves avec l'indication du sol auquel ils s'adaptent le mieux.

AMÉRICAINS PURS. — Riparia. — Ce plant est indiqué dans les alluvions fertiles et peu calcaires; la forme la plus connue est la Riparia Gloire de Montpellier, cette variété est connue plus forte, mais le ravitaillement en paraît difficile. Si les Russes se replient sur leur base d'opérations, la lutte peut trainer en longueur. Nous ne pouvons guère prévoir les suites de cette guerre. Toutefois, le conflit paraît devoir se limiter aux deux belligérants.

Telle est à peu près la trame de la conférence de M. Mazure. Souillac. — Mordu par un chat enragé. — Samedi, un chat reconnu enragé a mordu une fillette de six ans, Isabelle Laval, habitant à Blazy. La fillette est partie, accompagnée par sa mère, pour l'Institut Pasteur. Suicide. — Le nommé Guy, âgé de 20 ans, désespéré de n'avoir pu obtenir la main d'une jeune fille qu'il aimait, s'est précipité sous un train en marche à la gare de Laissac. Il a été décapité net par les roues de la locomotive.

L'amélioration des cours qui s'est produite durant les deux dernières semaines devait naturellement amener des réalisations. Elles sont en effet produites dès le début de la séance d'aujourd'hui, mais elles n'ont nullement modifié les dispositions du marché qui demeurent excellentes. Notre 3 0/0 finit à 96. Nos établissements de crédit continuent à se montrer très fermes; certains progressent encore légèrement. La Banque de Paris passe à 1.046; le Crédit Foncier vaut 658; le Crédit Lyon-

nais, 1.088; la Société Générale fait 621; le Comptoir National reste à 575. Bonne tenue de nos grandes compagnies de chemins français; le Paris-Lyon-Méditerranée se tient à 1.354; le Nord se traite à 1.759; l'Orléans à 1.450. Les obligations des chemins de fer économiques s'inscrivent au comptant à 430.

Nous laissons les rentes étrangères à peu près aux mêmes cours; l'Extérieure cependant gagne 40 centimes à 79,35; l'Italien passe à 100,35; le Portugais se tient à 57,80; le Russe consolidé vaut 92,25; le 3 0/0 1891 est à 76. Le Turc finit à 79,20 et la Banque Ottomane à 529. Le Suez revient à 3.925.

De même que toutes les variétés de vignes américaines ne résistent pas au phylloxéra, toutes ne végètent pas également dans les mêmes sols.

Aussi, depuis 1880, certains esprits chercheurs, préoccupés d'élargir le champ d'adaptation, travaillent à créer des variétés résistant au phylloxéra et s'adaptant aux diverses natures de terrain.

Nous pouvons dire aujourd'hui que, grâce aux remarquables travaux de nos savants hybridateurs, la viticulture est dotée d'un nombre considérable de plants de haute valeur, soit comme résistance au phylloxéra, soit comme faculté de pousser les greffes à fruit.

Le nombre d'hybrides créé à ce jour est tellement considérable que le viticulteur se perd dans le dédale des noms et numéros à l'aide desquels on différencie les uns des autres.

Pour répondre à plusieurs demandes de renseignements, nous signalons les porte-greffes les plus recommandables parmi ceux ayant fait leurs preuves avec l'indication du sol auquel ils s'adaptent le mieux.

AMÉRICAINS PURS. — Riparia. — Ce plant est indiqué dans les alluvions fertiles et peu calcaires; la forme la plus connue est la Riparia Gloire de Montpellier, cette variété est connue plus forte, mais le ravitaillement en paraît difficile. Si les Russes se replient sur leur base d'opérations, la lutte peut trainer en longueur. Nous ne pouvons guère prévoir les suites de cette guerre. Toutefois, le conflit paraît devoir se limiter aux deux belligérants.

Telle est à peu près la trame de la conférence de M. Mazure. Souillac. — Mordu par un chat enragé. — Samedi, un chat reconnu enragé a mordu une fillette de six ans, Isabelle Laval, habitant à Blazy. La fillette est partie, accompagnée par sa mère, pour l'Institut Pasteur. Suicide. — Le nommé Guy, âgé de 20 ans, désespéré de n'avoir pu obtenir la main d'une jeune fille qu'il aimait, s'est précipité sous un train en marche à la gare de Laissac. Il a été décapité net par les roues de la locomotive.

L'amélioration des cours qui s'est produite durant les deux dernières semaines devait naturellement amener des réalisations. Elles sont en effet produites dès le début de la séance d'aujourd'hui, mais elles n'ont nullement modifié les dispositions du marché qui demeurent excellentes. Notre 3 0/0 finit à 96. Nos établissements de crédit continuent à se montrer très fermes; certains progressent encore légèrement. La Banque de Paris passe à 1.046; le Crédit Foncier vaut 658; le Crédit Lyon-

nais, 1.088; la Société Générale fait 621; le Comptoir National reste à 575. Bonne tenue de nos grandes compagnies de chemins français; le Paris-Lyon-Méditerranée se tient à 1.354; le Nord se traite à 1.759; l'Orléans à 1.450. Les obligations des chemins de fer économiques s'inscrivent au comptant à 430.

Nous laissons les rentes étrangères à peu près aux mêmes cours; l'Extérieure cependant gagne 40 centimes à 79,35; l'Italien passe à 100,35; le Portugais se tient à 57,80; le Russe consolidé vaut 92,25; le 3 0/0 1891 est à 76. Le Turc finit à 79,20 et la Banque Ottomane à 529. Le Suez revient à 3.925.

De même que toutes les variétés de vignes américaines ne résistent pas au phylloxéra, toutes ne végètent pas également dans les mêmes sols.

Aussi, depuis 1880, certains esprits chercheurs, préoccupés d'élargir le champ d'adaptation, travaillent à créer des variétés résistant au phylloxéra et s'adaptant aux diverses natures de terrain.

Nous pouvons dire aujourd'hui que, grâce aux remarquables travaux de nos savants hybridateurs, la viticulture est dotée d'un nombre considérable de plants de haute valeur, soit comme résistance au phylloxéra, soit comme faculté de pousser les greffes à fruit.

Le nombre d'hybrides créé à ce jour est tellement considérable que le viticulteur se perd dans le dédale des noms et numéros à l'aide desquels on différencie les uns des autres.

Pour répondre à plusieurs demandes de renseignements, nous signalons les porte-greffes les plus recommandables parmi ceux ayant fait leurs preuves avec l'indication du sol auquel ils s'adaptent le mieux.

AMÉRICAINS PURS. — Riparia. — Ce plant est indiqué dans les alluvions fertiles et peu calcaires; la forme la plus connue est la Riparia Gloire de Montpellier, cette variété est connue plus forte, mais le ravitaillement en paraît difficile. Si les Russes se replient sur leur base d'opérations, la lutte peut trainer en longueur. Nous ne pouvons guère prévoir les suites de cette guerre. Toutefois, le conflit paraît devoir se limiter aux deux belligérants.

Telle est à peu près la trame de la conférence de M. Mazure. Souillac. — Mordu par un chat enragé. — Samedi, un chat reconnu enragé a mordu une fillette de six ans, Isabelle Laval, habitant à Blazy. La fillette est partie, accompagnée par sa mère, pour l'Institut Pasteur. Suicide. — Le nommé Guy, âgé de 20 ans, désespéré de n'avoir pu obtenir la main d'une jeune fille qu'il aimait, s'est précipité sous un train en marche à la gare de Laissac. Il a été décapité net par les roues de la locomotive.

L'amélioration des cours qui s'est produite durant les deux dernières semaines devait naturellement amener des réalisations. Elles sont en effet produites dès le début de la séance d'aujourd'hui, mais elles n'ont nullement modifié les dispositions du marché qui demeurent excellentes. Notre 3 0/0 finit à 96. Nos établissements de crédit continuent à se montrer très fermes; certains progressent encore légèrement. La Banque de Paris passe à 1.046; le Crédit Foncier vaut 658; le Crédit Lyon-

nais, 1.088; la Société Générale fait 621; le Comptoir National reste à 575. Bonne tenue de nos grandes compagnies de chemins français; le Paris-Lyon-Méditerranée se tient à 1.354; le Nord se traite à 1.759; l'Orléans à 1.450. Les obligations des chemins de fer économiques s'inscrivent au comptant à 430.

Nous laissons les rentes étrangères à peu près aux mêmes cours; l'Extérieure cependant gagne 40 centimes à 79,35; l'Italien passe à 100,35; le Portugais se tient à 57,80; le Russe consolidé vaut 92,25; le 3 0/0 1891 est à 76. Le Turc finit à 79,20 et la Banque Ottomane à 529. Le Suez revient à 3.925.

De même que toutes les variétés de vignes américaines ne résistent pas au phylloxéra, toutes ne végètent pas également dans les mêmes sols.

Aussi, depuis 1880, certains esprits chercheurs, préoccupés d'élargir le champ d'adaptation, travaillent à créer des variétés résistant au phylloxéra et s'adaptant aux diverses natures de terrain.

Nous pouvons dire aujourd'hui que, grâce aux remarquables travaux de nos savants hybridateurs, la viticulture est dotée d'un nombre considérable de plants de haute valeur, soit comme résistance au phylloxéra, soit comme faculté de pousser les greffes à fruit.

Le nombre d'hybrides créé à ce jour est tellement considérable que le viticulteur se perd dans le dédale des noms et numéros à l'aide desquels on différencie les uns des autres.

Pour répondre à plusieurs demandes de renseignements, nous signalons les porte-greffes les plus recommandables parmi ceux ayant fait leurs preuves avec l'indication du sol auquel ils s'adaptent le mieux.

AMÉRICAINS PURS. — Riparia. — Ce plant est indiqué dans les alluvions fertiles et peu calcaires; la forme la plus connue est la Riparia Gloire de Montpellier, cette variété est connue plus forte, mais le ravitaillement en paraît difficile. Si les Russes se replient sur leur base d'opérations, la lutte peut trainer en longueur. Nous ne pouvons guère prévoir les suites de cette guerre. Toutefois, le conflit paraît devoir se limiter aux deux belligérants.

Telle est à peu près la trame de la conférence de M. Mazure. Souillac. — Mordu par un chat enragé. — Samedi, un chat reconnu enragé a mordu une fillette de six ans, Isabelle Laval, habitant à Blazy. La fillette est partie, accompagnée par sa mère, pour l'Institut Pasteur. Suicide. — Le nommé Guy, âgé de 20 ans, désespéré de n'avoir pu obtenir la main d'une jeune fille qu'il aimait, s'est précipité sous un train en marche à la gare de Laissac. Il a été décapité net par les roues de la locomotive.

L'amélioration des cours qui s'est produite durant les deux dernières semaines devait naturellement amener des réalisations. Elles sont en effet produites dès le début de la séance d'aujourd'hui, mais elles n'ont nullement modifié les dispositions du marché qui demeurent excellentes. Notre 3 0/0 finit à 96. Nos établissements de crédit continuent à se montrer très fermes; certains progressent encore légèrement. La Banque de Paris passe à 1.046; le Crédit Foncier vaut 658; le Crédit Lyon-

nais, 1.088; la Société Générale fait 621; le Comptoir National reste à 575. Bonne tenue de nos grandes compagnies de chemins français; le Paris-Lyon-Méditerranée se tient à 1.354; le Nord se traite à 1.759; l'Orléans à 1.450. Les obligations des chemins de fer économiques s'inscrivent au comptant à 430.

Nous laissons les rentes étrangères à peu près aux mêmes cours; l'Extérieure cependant gagne 40 centimes à 79,35; l'Italien passe à 100,35; le Portugais se tient à 57,80; le Russe consolidé vaut 92,25; le 3 0/0 1891 est à 76. Le Turc finit à 79,20 et la Banque Ottomane à 529. Le Suez revient à 3.925.

De même que toutes les variétés de vignes américaines ne résistent pas au phylloxéra, toutes ne végètent pas également dans les mêmes sols.

Aussi, depuis 1880, certains esprits chercheurs, préoccupés d'élargir le champ d'adaptation, travaillent à créer des variétés résistant au phylloxéra et s'adaptant aux diverses natures de terrain.

Nous pouvons dire aujourd'hui que, grâce aux remarquables travaux de nos savants hybridateurs, la viticulture est dotée d'un nombre considérable de plants de haute valeur, soit comme résistance au phylloxéra, soit comme faculté de pousser les greffes à fruit.

Le nombre d'hybrides créé à ce jour est tellement considérable que le viticulteur se perd dans le dédale des noms et numéros à l'aide desquels on différencie les uns des autres.

Pour répondre à plusieurs demandes de renseignements, nous signalons les porte-greffes les plus recommandables parmi ceux ayant fait leurs preuves avec l'indication du sol auquel ils s'adaptent le mieux.

AMÉRICAINS PURS. — Riparia. — Ce plant est indiqué dans les alluvions fertiles et peu calcaires; la forme la plus connue est la Riparia Gloire de Montpellier, cette variété est connue plus forte, mais le ravitaillement en paraît difficile. Si les Russes se replient sur leur base d'opérations, la lutte peut trainer en longueur. Nous ne pouvons guère prévoir les suites de cette guerre. Toutefois, le conflit paraît devoir se limiter aux deux belligérants.

Telle est à peu près la trame de la conférence de M. Mazure. Souillac. — Mordu par un chat enragé. — Samedi, un chat reconnu enragé a mordu une fillette de six ans, Isabelle Laval, habitant à Blazy. La fillette est partie, accompagnée par sa mère, pour l'Institut Pasteur. Suicide. — Le nommé Guy, âgé de 20 ans, désespéré de n'avoir pu obtenir la main d'une jeune fille qu'il aimait, s'est précipité sous un train en marche à la gare de Laissac. Il a été décapité net par les roues de la locomotive.

L'amélioration des cours qui s'est produite durant les deux dernières semaines devait naturellement amener des réalisations. Elles sont en effet produites dès le début de la séance d'aujourd'hui, mais elles n'ont nullement modifié les dispositions du marché qui demeurent excellentes. Notre 3 0/0 finit à 96. Nos établissements de crédit continuent à se montrer très fermes; certains progressent encore légèrement. La Banque de Paris passe à 1.046; le Crédit Foncier vaut 658; le Crédit Lyon-

nais, 1.088; la Société Générale fait 621; le Comptoir National reste à 575. Bonne tenue de nos grandes compagnies de chemins français; le Paris-Lyon-Méditerranée se tient à 1.354; le Nord se traite à 1.759; l'Orléans à 1.450. Les obligations des chemins de fer économiques s'inscrivent au comptant à 430.

Nous laissons les rentes étrangères à peu près aux mêmes cours; l'Extérieure cependant gagne 40 centimes à 79,35; l'Italien passe à 100,35; le Portugais se tient à 57,80; le Russe consolidé vaut 92,25; le 3 0/0 1891 est à 76. Le Turc finit à 79,20 et la Banque Ottomane à 529. Le Suez revient à 3.925.

De même que toutes les variétés de vignes américaines ne résistent pas au phylloxéra, toutes ne végètent pas également dans les mêmes sols.

Aussi, depuis 1880, certains esprits chercheurs, préoccupés d'élargir le champ d'adaptation, travaillent à créer des variétés résistant au phylloxéra et s'adaptant aux diverses natures de terrain.

Nous pouvons dire aujourd'hui que, grâce aux remarquables travaux de nos savants hybridateurs, la viticulture est dotée d'un nombre considérable de plants de haute valeur, soit comme résistance au phylloxéra, soit comme faculté de pousser les greffes à fruit.

Le nombre d'hybrides créé à ce jour est tellement considérable que le viticulteur se perd dans le dédale des noms et numéros à l'aide desquels on différencie les uns des autres.

De même que toutes les variétés de vignes américaines ne résistent pas au phylloxéra, toutes ne végètent pas également dans les mêmes sols.

Aussi, depuis 1880, certains esprits chercheurs, préoccupés d'élargir le champ d'adaptation, travaillent à créer des variétés résistant au phylloxéra et s'adaptant aux diverses natures de terrain.

Nous pouvons dire aujourd'hui que, grâce aux remarquables travaux de nos savants hybridateurs, la viticulture est dotée d'un nombre considérable de plants de haute valeur, soit comme résistance au phylloxéra, soit comme faculté de pousser les greffes à fruit.

Le nombre d'hybrides créé à ce jour est tellement considérable que le viticulteur se perd dans le dédale des noms et numéros à l'aide desquels on différencie les uns des autres.

Pour répondre à plusieurs demandes de renseignements, nous signalons les porte-greffes les plus recommandables parmi ceux ayant fait leurs preuves avec l'indication du sol auquel ils s'adaptent le mieux.

AMÉRICAINS PURS. — Riparia. — Ce plant est indiqué dans les alluvions fertiles et peu calcaires; la forme la plus connue est la Riparia Gloire de Montpellier, cette variété est connue plus forte, mais le ravitaillement en paraît difficile. Si les Russes se replient sur leur base d'opérations, la lutte peut trainer en longueur. Nous ne pouvons guère prévoir les suites de cette guerre. Toutefois, le conflit paraît devoir se limiter aux deux belligérants.

Telle est à peu près la trame de la conférence de M. Mazure. Souillac. — Mordu par un chat enragé. — Samedi, un chat reconnu enragé a mordu une fillette de six ans, Isabelle Laval, habitant à Blazy. La fillette est partie, accompagnée par sa mère, pour l'Institut Pasteur. Suicide. — Le nommé Guy, âgé de 20 ans, désespéré de n'avoir pu obtenir la main d'une jeune fille qu'il aimait, s'est précipité sous un train en marche à la gare de Laissac. Il a été décapité net par les roues de la locomotive.

L'amélioration des cours qui s'est produite durant les deux dernières semaines devait naturellement amener des réalisations. Elles sont en effet produites dès le début de la séance d'aujourd'hui, mais elles n'ont nullement modifié les dispositions du marché qui demeurent excellentes. Notre 3 0/0 finit à 96. Nos établissements de crédit continuent à se montrer très fermes; certains progressent encore légèrement. La Banque de Paris passe à 1.046; le Crédit Foncier vaut 658; le Crédit Lyon-

nais, 1.088; la Société Générale fait 621; le Comptoir National reste à 575. Bonne tenue de nos grandes compagnies de chemins français; le Paris-Lyon-Méditerranée se tient à 1.354; le Nord se traite à 1.759; l'Orléans à 1.450. Les obligations des chemins de fer économiques s'inscrivent au comptant à 430.

Nous laissons les rentes étrangères à peu près aux mêmes cours; l'Extérieure cependant gagne 40 centimes à 79,35; l'Italien passe à 100,35; le Portugais se tient à 57,80; le Russe consolidé vaut 92,25; le 3 0/0 1891 est à 76. Le Turc finit à 79,20 et la Banque Ottomane à 529. Le Suez revient à 3.925.

De même que toutes les variétés de vignes américaines ne résistent pas au phylloxéra, toutes ne végètent pas également dans les mêmes sols.

Aussi, depuis 1880, certains esprits chercheurs, préoccupés d'élargir le champ d'adaptation, travaillent à créer des variétés résistant au phylloxéra et s'adaptant aux diverses natures de terrain.

Nous pouvons dire aujourd'hui que, grâce aux remarquables travaux de nos savants hybridateurs, la viticulture est dotée d'un nombre considérable de plants de haute valeur, soit comme résistance au phylloxéra, soit comme faculté de pousser les greffes à fruit.

Le nombre d'hybrides créé à ce jour est tellement considérable que le viticulteur se perd dans le dédale des noms et numéros à l'aide desquels on différencie les uns des autres.

Pour répondre à plusieurs demandes de renseignements, nous signalons les porte-greffes les plus recommandables parmi ceux ayant fait leurs preuves avec l'indication du sol auquel ils s'adaptent le mieux.

AMÉRICAINS PURS. — Riparia. — Ce plant est indiqué dans les alluvions fertiles et peu calcaires; la forme la plus connue est la Riparia Gloire de Montpellier, cette variété est connue plus forte, mais le ravitaillement en paraît difficile. Si les Russes se replient sur leur base d'opérations, la lutte peut trainer en longueur. Nous ne pouvons guère prévoir les suites de cette guerre. Toutefois, le conflit paraît devoir se limiter aux deux belligérants.

Telle est à peu près la trame de la conférence de M. Mazure. Souillac. — Mordu par un chat enragé. — Samedi, un chat reconnu enragé a mordu une fillette de six ans, Isabelle Laval, habitant à Blazy. La fillette est partie, accompagnée par sa mère, pour l'Institut Pasteur. Suicide. — Le nommé Guy, âgé de 20 ans, désespéré de n'avoir pu obtenir la main d'une jeune fille qu'il aimait, s'est précipité sous un train en marche à la gare de Laissac. Il a été décapité net par les roues de la locomotive.

**L'ÉDUCATEUR**  
 Revue d'éducation laïque  
 et sociale  
 PUBLIÉE SOUS LE PATRONAGE  
 de  
 La Ligue Française de l'Enseignement  
 Pour recevoir un numéro spécimen, il suffit d'envoyer sa carte à l'administrateur de l'Éducateur, 1, rue des Capucins, à Cahors.

**A. WILCKEN**  
 CHIRURGIEN-DENTISTE  
 DIPLOMÉ  
 DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE  
 L'ÉCOLE DENTAIRE DE PARIS  
 DENTISTE DU LYCÉE GAMBETTA  
 ET DE  
 L'ÉCOLE NORMALE  
 D'INSTITUTEURS

Consultation tous les jours de 9 h. à 5 h.  
 69, BOULEVARD GAMBETTA  
 EN FACE LE CAFÉ TIVOLI  
 M. Wilcken n'a pas d'OPÉRATEURS  
 IL GARANTIT SON TRAVAIL  
 ATTENDU QUE TOUT EST FAIT PAR  
 LUI-MÊME

**BOURGET** DENTISTE  
 9 - RUE DU LYCÉE - 9  
 SEULE MAISON A CAHORS POUVANT  
 livrer un Dentier dans la même journée  
 Tous les travaux sont garantis sur facture  
 Deux ans de crédit sans payer  
 plus cher qu'ailleurs  
 GRANDE BAISSE DE PRIX

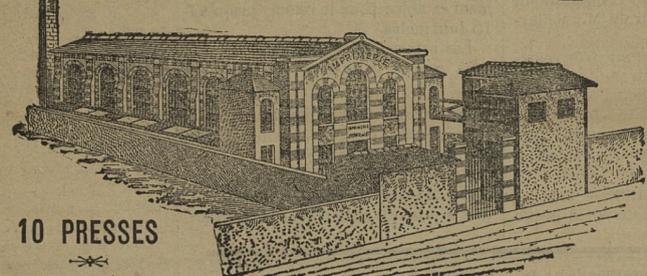
Ancien cabinet dentaire  
**HUGGINS & BAKER**  
 75, BOULEVARD GAMBETTA  
 Monsieur L. Maury, Chirurgien-Dentiste diplômé de la Faculté de médecine de Paris et de l'École dentaire de France.

Monsieur L. Morand, Chirurgien  
 Dentiste diplômé de la Faculté de  
 Médecine et de l'École Dentaire de  
 Bordeaux.  
 Consultations tous les jours de 9 h. à 5 h.  
 Travail parfait  
 et entièrement garanti  
 Le propriétaire gérant: A. COUESLANT.

(Service d'hiver 1903-1904)

De Paris à Toulouse par Cahors						De Toulouse à Paris par Cahors						De Cahors à Libos																		
17		5 (1)		23 (3)		35		1125		42 (4)		16 (2)		1140-1128		1132 (*)		4		1126		1136		40						
EXPRESS.		EXPRESS.		EXPRESS.		DIRECT.		OMNIBUS		EXPRESS		EXPRESS		EXPRESS		EXPRESS		EXPRESS		EXPRESS		EXPRESS		EXPRESS		EXPRESS				
1 <sup>re</sup> , 1 <sup>re</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 1 <sup>re</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 1 <sup>re</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 1 <sup>re</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> class.				
PARIS (Aust.) départ...	3 30 s.	10 10 m.	8 58 s.	11 14 s.	—	—	—	—	—	TOULOUSE d. d.	1 30 s.	2 43 s.	3 18 s.	5 45 s.	8 40 s.	—	—	—	—	—	9 16 m.	5 45 m.	—	—	—	—	—	—		
LIMOGES arrivée...	2 1	4 38	3 16 s.	9 2	—	—	—	—	—	MONTAUBAN d.	1 40	3 37	4 32	7 30	9 31	—	—	—	—	—	10 53	7 20	—	—	—	—	—	—	—	
BRIVE arrivée...	6 30 s.	0 34 s.	4 57	12 28 s.	—	—	—	—	—	Causade...	—	4 1	5 20	8 11	9 53	—	—	—	—	—	11 33	8 1	—	—	—	—	—	—	—	
Gignac-Cressensac départ...	6 45 m.	7 1 s.	5 5	1 5 m.	—	—	—	—	—	Lubbenque...	—	—	6 9	8 52	—	—	—	—	—	—	12 13 s.	8 43	—	—	—	—	—	—	—	
SOULLAC arrivée...	7 20	—	—	1 40	—	—	—	—	—	Ciourac...	—	—	6 19	9 1	—	—	—	—	—	—	12 22	8 52	—	—	—	—	—	—	—	
CAZOUILLÈS départ...	7 40	7 39	5 41	2 3	—	—	—	—	—	Sept-Ponts...	—	—	6 33	9 18	—	—	—	—	—	—	12 34	9 4	—	—	—	—	—	—	—	
Lamothe-Fénelon...	7 45	7 40	5 44	2 3	—	—	—	—	—	CAHORS arr.	2 45	4 38	6 42	9 21	10 30	—	—	—	—	—	12 42	9 12	—	—	—	—	—	—	—	
NOZAC...	7 52	—	—	2 10	—	—	—	—	—	CAHORS dep.	2 49	4 49	6 52	—	10 36	—	—	—	—	—	—	9 29	—	—	—	—	—	—	—	
GOURDON...	7 53	—	—	2 11	—	—	—	—	—	Espe...	—	—	7 5	—	—	—	—	—	—	—	—	9 41	—	—	—	—	—	—	—	
Saint-Clair...	8 9	—	—	2 26	—	—	—	—	—	St-Denis-Catus...	—	—	7 19	—	—	—	—	—	—	—	—	9 54	—	—	—	—	—	—	—	
Dégagnac...	8 19	—	—	3 3	—	—	—	—	—	Thédirac-Peyril...	—	—	7 33	—	—	—	—	—	—	—	—	10 7	—	—	—	—	—	—	—	
THÉDIRAC-PEYRILLES...	8 31	8 8	6 9	2 50	—	—	—	—	—	Dégagnac...	—	—	7 42	—	—	—	—	—	—	—	—	10 16	—	—	—	—	—	—	—	
Saint-Denis-Catus...	8 40	—	—	3 3	—	—	—	—	—	Saint-Clair...	—	—	7 52	—	—	—	—	—	—	—	—	10 25	—	—	—	—	—	—	—	
Espère...	8 51	—	—	3 12	—	—	—	—	—	GOURDON...	—	5 31	8 7	—	11 19	—	—	—	—	—	—	10 38	—	—	—	—	—	—	—	
CAHORS arrivée...	9 22	—	—	3 45	—	—	—	—	—	Nazac...	—	—	8 16	—	—	—	—	—	—	—	—	10 46	—	—	—	—	—	—	—	
Sept-Ponts...	9 32	8 47	6 45	3 56	—	—	—	—	—	Lamothe-Fénelon...	—	—	8 25	—	—	—	—	—	—	—	—	10 55	—	—	—	—	—	—	—	
CIOURAC...	9 41	8 53	6 50	4 5	—	—	—	—	—	CAZOUILLÈS...	—	—	8 37	—	—	—	—	—	—	—	—	11 7	—	—	—	—	—	—	—	
Lalbenque...	9 51	—	—	4 16	—	—	—	—	—	SOULLAC...	3 47	5 52	8 46	—	11 43	7 53	—	—	—	—	11 15	—	—	—	—	—	—	—	—	
CAUSADE...	10 5	—	—	4 32	—	—	—	—	—	BRIVE...	3 48	5 57	8 51	—	11 44	8 7	—	—	—	—	11 18	—	—	—	—	—	—	—	—	
MONTAUBAN...	10 15	9 35	7 27	5 15	—	—	—	—	—	Gignac-Cressensac...	—	—	9 21	—	12 22 m	9 11	—	—	—	—	11 44	—	—	—	—	—	—	—	—	
TOULOUSE...	11 19	10 1	7 52	5 55	—	—	—	—	—	BRIVE... d.	4 28	7	—	—	12 29	—	—	—	—	—	12 12 z	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	12 13 s.	10 49 s.	8 45	7 51	—	—	—	—	—	PARIS (A.) arr.	12 5 m	4 21 m	—	—	9 14	—	—	—	—	—	12 50	—	—	—	—	—	—	—	—	—
			8 45	7 51	—	—	—	—	—												11 33	—	—	—	—	—	—	—	—	—

# Imprimerie A. Coueslant



10 PRESSES  
 INSTALLATION  
 A vapeur et à l'électricité.

IMPRIMEUR :

De la Compagnie d'Orléans, de la Compagnie des Chemins de fer Nogentais  
 DE L'UNION FRANÇAISE ANTIALCOOLIQUE, DE L'UNION FRANÇAISE DES FEMMES POUR LA TEMPÉRANCE  
 de la Société française de Tempérance de la Croix-Bleue  
 du Club Cévenol, des Syndicats d'Initiative départementaux  
 des Associations des Anciens Elèves :  
 de l'École Normale des Instituteurs de la Seine,  
 DE L'ÉCOLE NORMALE DES INSTITUTEURS DE LA SEINE,  
 du Lycée Fénelon et du Lycée Molière  
 de nombreuses publications médicales, sténographiques et antialcooliques, etc., etc., etc.

OUVRAGES DE LUXE, TRAVAUX EN TOUS GENRES (ADMINISTRATIFS & COMMERCIAUX)  
 BROCHURES, JOURNAUX ILLUSTRÉS, PÉRIODIQUES, MÉMOIRES & THÈSES

## CIRCULAIRES, PROSPECTUS, AFFICHES, LABEURS

Étiquettes, Enveloppes, Têtes de Lettres, Factures, Registres

TABLEAUX, PROGRAMMES, CARTES COMMERCIALES, MENUS

Mandats, Souches, Lettres de Naissance, Mariage et Décès

## CARTES DE VISITE

PRIX MODÉRÉS